© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

Devoir surveillé n°02

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

Problème 1 – BECEAS Mathématiques pour tous 2018

On note $\lfloor x \rfloor$ la partie entière d'un réel x. On rappelle qu'un nombre entier naturel, au moins égal à 2, est dit premier s'il n'est divisible que par 1 et lui même (donc 1 n'est pas premier).

On note $\mathcal{P} = \{2, 3, 5, 7, 11, \dots\}$ l'ensemble des nombres premiers. On rappelle aussi que tout entier naturel n, au moins égal à 2, se décompose, de façon unique à l'ordre des facteurs près, comme produit de nombres premiers c'est-à-dire qu'il existe $r \in \mathbb{N}^*$, $(p_1, \dots, p_r) \in \mathcal{P}^r$ et $(\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in (\mathbb{N}^*)^r$ tels que

$$n = \prod_{k=1}^{r} p_k^{\alpha_k}$$

Si a et b sont deux entiers naturels tels que $a \le b$, la notation $\sum_{\substack{a \le p \le b \\ p \in \mathcal{P}}} \alpha_p$ désigne la somme des nombres α_p

pour tous les entiers **premiers** p de l'intervalle entier $[\![a,b]\!]$. On définit de la même façon $\sum_{\substack{p \leq b \\ p \in \mathcal{P}}} \alpha_p$, $\prod_{\substack{a \leq p \leq b \\ p \in \mathcal{P}}} \alpha_p$ etc.

Par exemple,
$$\sum_{\substack{4 \le p \le 10 \\ p \in \mathcal{P}}} \alpha_p = \alpha_5 + \alpha_7$$
 ou $\prod_{\substack{p \le 8 \\ p \in \mathcal{P}}} \alpha_p = \alpha_2 \times \alpha_3 \times \alpha_5 \times \alpha_7$.

I Préliminaires

On établit, dans cette partie, quelques résultats préliminaires, indépendants les uns des autres, qui seront utilisés par la suite.

Soit $n_0 \in \mathbb{N}^*$ et f une fonction continue, décroissante et positive de $[n_0, +\infty[$ dans \mathbb{R} .

On pose, pour tout entier naturel n non nul, $S_n = \sum_{k=n_0}^n f(k)$.

- **1.a** Montrer que la suite $(\gamma_n)_{n \ge n_0}$ de terme général $\gamma_n = S_n \int_{n_0}^n f(t) dt$ est monotone et convergente.
- **1.b** En déduire l'existence d'un réel, noté C, pour lequel on a, lorsque l'entier n tend vers $+\infty$:

$$\sum_{k=2}^{n} \frac{1}{k \ln(k)} = \ln(\ln(n)) + C + o(1)$$

1.c Etablir la convergence de l'intégrale $\int_2^{+\infty} \frac{1}{t \ln^2(t)} dt$ et en déduire la convergence de la série $\sum \frac{1}{k \ln^2(k)}$.

1

2 Montrer que la série de terme général $\frac{\ln(k)}{k(k-1)}$ est convergente.

On note
$$K = \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{k(k-1)}$$
 sa somme.

3.a Prouver, pour tout entier naturel n au moins égal à 2, l'inégalité :

$$\sum_{k=2}^{n} \ln(k) \ge n \ln(n) - n + 1$$

- **3.b** En déduire, quand *n* tend vers $+\infty$, l'estimation : $\ln(n!) = n \ln(n) + O(n)$.
- **4.a** Soit λ un réel strictement positif. Justifier, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'existence et l'unicité d'un réel x > 0 tel que $x \ln(x) \lambda x = \ln(n)$. On note r_n cet unique réel.
 - **4.b** Montrer que $\lim_{n \to +\infty} r_n = +\infty$ puis établir l'équivalence $r_n \sim \frac{\ln(n)}{\ln(\ln(n))}$.
- 5 On note, pour toute partie E de \mathbb{N}^* et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, E_n l'ensemble des éléments de E inférieurs ou égaux à n, c'est à dire que $E_n = E \cap \llbracket 1, n \rrbracket$, et l'on pose $d_n(E) = \frac{1}{n} \operatorname{card}(E_n)$. Si la suite $(d_n(E))_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge, on note d(E) sa limite et on dit que la partie E de \mathbb{N}^* admet une densité égale à d(E).
 - 5.a Montrer que les ensembles suivants possèdent une densité dont on donnera la valeur.
 - **5.a.i** Une partie finie F de \mathbb{N}^* .
 - **5.a.ii** L'ensemble $a\mathbb{N}^* := \{ka \mid k \in \mathbb{N}^*\}$ des multiples non nuls de l'entier $a \in \mathbb{N}^*$.
 - **5.a.iii** L'ensemble C := $\{k^2/k \in \mathbb{N}^*\}$ des entiers non nuls qui sont des carrés.
 - **5.b** Soient E_1, E_2 des parties **disjointes** de \mathbb{N}^* possédant une densité. Les parties $\mathbb{N}^* \setminus E_1$ et $E_1 \cup E_2$ possèdent-elles une densité? Et si oui, que valent-elles?
 - **5.c** L'application d est-elle une probabilité sur l'ensemble \mathbb{N}^* muni de la tribu formée de toutes ses parties ?
- **6.a** Justifier, pour tout entier naturel m non nul, l'inégalité : $2\binom{2m+1}{m} \le 2^{2m+1}$.
 - **6.b** Montrer que, pour tout entier naturel r non nul, l'entier $\prod_{\substack{r+1 divise l'entier <math>\binom{2r+1}{r}$ (le produit s'effectuant donc sur tous les entiers **premiers** de [r+2, 2r+1]).
 - **6.c** Etablir, pour tout entier n au moins égal à 2, l'inégalité $\prod_{\substack{p \le n \\ p \in \mathcal{P}}} p \le 4^n$ (le produit s'effectuant donc sur

tous les entiers **premiers** au plus égaux à *n*).

On raisonnera par récurrence forte et, ayant supposé l'inégalité vraie jusqu'au rang n, on examinera, en particulier, le cas où n+1 est un entier premier égal à 2r+1.

On en déduit ainsi l'inégalité $\sum_{\substack{p \le n \\ n \in \mathcal{P}}} \ln(p) \le n \ln(4)$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note, pour tout nombre premier p et tout entier $r \in \mathbb{N}$, $r \ge 2$, $v_p(r)$ l'exposant de p dans la décomposition en nombres premiers de r, et on pose $v_p(1) = 0$.

Par exemple, puisque $300 = 2^2 \times 3 \times 5^2$, $v_2(300) = 2$, $v_3(300) = 1$, $v_5(300) = 2$ et $v_p(300) = 1$ pour $p \notin \{2, 3, 5\}$.

Soit p un nombre premier. On note, pour tout entier naturel k non nul, α_k (rep. β_k) le nombre d'entiers $d \in [1, n]$ tels que p^k divise d (resp. tel que $v_p(d) = k$). Bien sûr, dès que k est assez grand, $\alpha_k = \beta_k = 0$.

7.a Prouver, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, l'égalité $\alpha_k = \left| \frac{n}{p^k} \right|$.

- **7.b** Justifier l'égalité $v_p(n!) = \sum_{k=1}^{+\infty} k \beta_k$.
- 7.c En déduire, en reliant β_k aux α_i , l'égalité $v_p(n!) = \sum_{k=1}^{+\infty} \left[\frac{n}{p^k} \right]$.
- **7.d** En déduire l'encadrement : $\frac{n}{p} 1 \le v_p(n!) \le \frac{n}{p-1} (= \frac{n}{p} + \frac{n}{p(p-1)})$.
- Soient $(a_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ et $(\varepsilon_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ deux suites réelles. On note, pour tout $n\in\mathbb{N}^*$, $A_n=\sum_{k=1}^n a_k$. Prouver, pour tout entier $n\geq 2$, l'égalité

$$\sum_{k=1}^{n} \varepsilon_k a_k = \sum_{k=1}^{n-1} (\varepsilon_k - \varepsilon_{k+1}) A_k + \varepsilon_n A_n$$

- Soit $(a_N)_{N\in\mathbb{N}^*}$ une suite positive de limite $+\infty$ et $(b_N)_{N\in\mathbb{N}^*}$ une suite bornée. Soit $(X_N)_{N\in\mathbb{N}^*}$ une suite de variables aléatoires discrètes, toutes définies sur le même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$. On suppose que, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, $\mathbb{E}(X_N) = a_N + b_N$ et, quand N tend vers $+\infty$, $\mathbb{V}(X_N) = O(a_N)$.
 - 9.a Justifier, pour tout entier N assez grand, l'inclusion entre événements

$$\left[|\mathbf{X}_{\mathbf{N}} - \mathbb{E}(\mathbf{X}_{\mathbf{N}})| \leq \frac{1}{2}a_{\mathbf{N}}^{2/3}\right] \subset \left[|\mathbf{X}_{\mathbf{N}} - a_{\mathbf{N}}| \leq a_{\mathbf{N}}^{2/3}\right]$$

9.b En déduire que

$$\lim_{N \to +\infty} \mathbb{P}(|X_N - a_N| > a_N^{2/3}) = 0$$

II Deux résultats asymptotiques

- **10 10.a** Etablir, pour tout entier naturel n non nul, l'égalité : $\ln(n!) = \sum_{\substack{p \le n \\ p \in \mathcal{P}}} v_p(n!) \ln(p)$.
 - **10.b** En déduire, pour tout entier naturel *n* non nul, l'encadrement :

$$\frac{\ln(n!)}{n} - K \le \sum_{\substack{p \le n \\ p \in \mathcal{P}}} \frac{\ln(p)}{p} \le \frac{\ln(n!)}{n} + \ln(4)$$

où le réel K est défini dans la question 2.

10.c Conclure, quand l'entier n tend vers $+\infty$, à l'évaluation asymptotique

$$\sum_{\substack{p \le n \\ p \in \mathcal{P}}} \frac{\ln(p)}{p} = \ln(n) + O(1)$$

- On note χ l'application qui, à chaque entier $k \in \mathbb{N}^*$, associe 1 si k est premier (i.e. $k \in \mathcal{P}$) et 0 sinon.
 - **11.a** En posant, pour tout entier naturel k non nul, $a_k = \chi(k) \frac{\ln(k)}{k}$, $A_k = \sum_{i=1}^k a_i$, en utilisant **8**, établir, pour tout $n \ge 2$, l'égalité :

$$\sum_{\substack{p \le n \\ n \in \mathcal{P}}} \frac{1}{p} = \sum_{k=2}^{n-1} \frac{\ln(1+1/k)}{\ln(k)\ln(k+1)} A_k + \frac{A_n}{\ln(n)}$$

11.b Etablir, quand l'entier k tend vers $+\infty$, l'égalité :

$$\frac{\ln(1+1/k)}{\ln(k)\ln(k+1)} A_k = \frac{1}{k\ln(k)} + O(\frac{1}{k\ln^2(k)})$$

11.c En déduire, quand l'entier n tend vers $+\infty$, l'égalité :

$$\sum_{\substack{p \le n \\ p \in \mathcal{P}}} \frac{1}{p} = \ln(\ln(n)) + O(1)$$

III

On note, pour tout entier naturel n non nul, $\omega(n)$ le nombre d'entiers **premiers** distincts qui divisent l'entier n. On a donc $\omega(2^5) = 1$, $\omega(2^2 \cdot 5^3) = 2$, $\omega(2 \cdot 5^2 \cdot 11^5) = 3$ etc.

L'objet de la suite du problème est le contrôle asymptotique, en un certain sens, de la suite $(\omega(n))_{n\in\mathbb{N}^*}$.

12 12.a Soit
$$n \in \mathbb{N}$$
, $n \ge 2$, dont la décomposition en nombres premiers est $n = \prod_{k=1}^r p_k^{\alpha_k}$.

On a donc $\omega(n) = r$.

Prouver l'inégalité : $\omega(n) = r \le \frac{\ln(n)}{\ln(2)}$.

12.b A l'aide de **4**, prouver la domination :
$$\omega(n) = O\left(\frac{\ln(n)}{\ln(\ln(n))}\right)$$
.

On observera que $n \ge 2 \prod_{k=1}^{r-1} (2k+1)$ puis on prouvera, pour un réel λ qu'on déterminera, l'inégalité : $\ln(n) \ge (r-1) \ln(r-1) - \lambda(r-1)$.

Soit
$$N \in \mathbb{N}^*$$
. On munit l'ensemble $[\![1,N]\!]$ de la probabilité uniforme et, pour tout $r \in [\![1,N]\!]$, on note $X_{N,r}$ la variable aléatoire suivante :

$$X_{N,r}: \left\{ \begin{array}{ccc} \llbracket 1,N \rrbracket & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ d & \longmapsto & \begin{cases} 1 & \text{si } r \text{ divise } d \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \right.$$

et on note $X_N = \sum_{\substack{p \le N \\ p \in \mathcal{P}}} X_{N,p}$ (on effectue donc la somme sur tout les entiers p premiers de $[\![1,N]\!]$).

On a donc, pour tout $n \in [1, N]$, $X_N(n) = \omega(n)$.

On note $\mathbb{E}(Y)$ et $\mathbb{V}(Y)$ l'espérance et la variance d'une variable aléatoire Y sur l'espace précédent (elles dépendent, bien sûr, de l'entier N).

13.a Vérifier, pour tout
$$r \in [[1, N]]$$
, l'égalité : $\mathbb{E}(X_{N,r}) = \frac{1}{N} \left| \frac{N}{r} \right|$.

$$\textbf{13.b} \ \ \text{Prouver l'égalit\'e} : \mathbb{E}(X_N^2) = \mathbb{E}(X_N) + \sum_{\substack{1 \leq p,q \leq N \\ (p,q) \in \mathcal{P}^2, p \neq q}} \frac{1}{N} \left\lfloor \frac{N}{pq} \right\rfloor.$$

13.c En déduire, quand l'entier N tend vers $+\infty$, l'ordre de grandeur : $\mathbb{V}(X_N) = O(\ln(\ln(N)))$.

13.d En déduire, à l'aide d'un résultat de la partie I, le résultat :

$$\lim_{N \to +\infty} \frac{1}{N} \operatorname{card} \left\{ n \in [[1, N]], \ |\omega(n) - \ln(\ln(N))| > (\ln(\ln(N)))^{2/3} \right\} = 0$$

Ainsi, en examinant le cas où $N=10^{99}$, on peut s'attendre à ce que, «le plus souvent», un entier d'au plus 100 chiffres, possède entre 3 et 8 facteurs premiers distincts. Etonnant non?